

car il était presque aveugle, cet homme de Dieu, entraîné par son zèle et le désir de conserver à Jésus-Christ des âmes pures, organisa sous le nom général de *Persévérance* trois sociétés pieuses dont il gardait la direction.

La société de l'*Enfant Jésus* était pour les plus jeunes enfants, la *Persévérance* proprement dite réunissait les jeunes gens de 12 à 21 ans ; les hommes composaient la société de *St. Joseph*.

Peu d'enfants, au début, répondirent à l'appel du bon prêtre, qui toutefois se s'en émut guère : il préférerait, avec raison, la qualité à la quantité.

Au commencement on ne se réunissait que tous les 15 jours chez le Directeur ; mais quand le patronnage se fut développé, on dut tenir les réunions ailleurs. Il y eut quatre translations. Alors on s'assemblait tous les huit jours.

Outre les trois sociétés ci-dessus mentionnées, l'oeuvre renfermait un conseil formé de quelques uns des aînés. Le conseil donnait son avis sur les questions que lui proposait le Directeur, et il surveillait les moins âgés.

Le premier dimanche du mois les membres de l'oeuvre assistaient à la messe. Pendant les réunions de l'après-midi, chaque dimanche, on chantait Vêpres, on entendait un sermon, et on recevait la bénédiction du T. S. Sacrement. Après quoi, pendant que, sous la surveillance d'un des conseillers, les jeunes enfants s'amusaient au Patronage, les jeunes gens, accompagnés des autres conseillers, allaient faire un tour de promenade.

Les jours de fête, les grands, dont la conduite avait été satisfaisante, accompagnaient M. Dubreuil qui allait chanter Messe et Vêpres dans l'une ou l'autre paroisse des environs de Limoges. Si la joie était grande pour ces jeunes gens, l'édification était profonde pour les paroissiens qui les voyaient arriver. On dînait au presbytère et on reprenait à pied le chemin de la ville. Donnée ainsi au bon Dieu, la journée passée en pleine campagne profitait à l'âme et au corps de nos pieux congréganistes. Après quarante ans passés, il n'est aucun des anciens membres de la *Persévérance* qui n'ait conservé le plus doux souvenir de ces excursions aux environs de Limoges.

Distractions innocentes, distractions utiles, distractions peu coûteuses et pleines de pures satisfactions, sans ombre de remords les jours suivants, sans inconvénient pour la santé, pour l'honnêteté, pour la jeunesse, pour les parents, pour personne. Ah ! quand on le veut, comme il est facile de se délasser convenablement des travaux de la semaine ! Mais qu'il en est peu qui savent se divertir aussi bien et à aussi bon compte ! Vraies taupes, la plupart des hommes sont aveugles en pleine lumière ; ils préfèrent s'enfoncer dans de ténébreuses récréations ; il leur faut des plaisirs dont on se repent tôt ou tard ! ! ! ! !

Les plus jeunes enfants avaient en outre une réunion le jeudi. On contrôlait leur présence par des listes d'appel. Le règlement était très sévère.